

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

Bruno NENERT

Bruno Nénert naît le 6 septembre 1943 à Paris 7^{ème} ; il est le dernier d'une famille de six enfants. Il fait ses études secondaires à l'École Bossuet, puis aux lycées Montaigne et Louis-le-Grand. C'est toujours à Louis-le-Grand qu'il prépare HEC, s'appuyant sur une solide culture générale. Il intègre en juillet 1962.

Très actif à l'École dans la « communauté catholique », il est responsable général de la « mission pascale ». Sous l'impulsion du Père de Mallmann, aumônier d'HEC, des équipes d'une centaine d'étudiants catho d'HEC, HEC JF et autres vont passer la Semaine Sainte dans des villages du Loir-et-Cher, animant les offices et visitant les gens dans les maisons et les fermes, ce qui suppose une solide organisation ; et Bruno Nénert est un fameux organisateur. Pendant ses années HEC, il suit également les cours de théologie de Jean Daujat à l'Institut Catholique de Paris. A la fin de la deuxième année, il passe l'été au monastère bénédictin de Dzogbégan au Togo.

A sa sortie de l'École, dispensé de service militaire pour raisons familiales (son frère Marc fut dans les premiers officiers français tués à Dien Bien Phu), il est accueilli, durant trois ans, d'abord en Espagne, puis en Algérie, dans la Fraternité des Petits Frères de Jésus qui, à la suite du Christ, choisissent de vivre la vie cachée de Nazareth. De 1968 à 1971 il fait des études de théologie à Fribourg, en Suisse. De retour en France, en janvier 1972, il partage à Orléans la vie d'une communauté de Carmes, vivant en HLM, une initiative totalement nouvelle lancée sous l'impulsion du Père Victor Sion. En 1973, il tombe gravement malade, perd ses deux reins et vit près de quatre ans sous dialyse. Une greffe de rein, le jour le la Pentecôte 1978, lui permet, après six mois d'hospitalisation, de retrouver son dynamisme.

En 1977, toujours en dialyse, il est embauché à mi-temps à l'URIOPSS-Centre à Orléans. Cette « Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux » assure la coordination, la formation et le lien avec les Administrations Régionales et l'Etat. D'abord Directeur adjoint, il en est le Directeur de 1980 à 1992 ; et, sa santé faiblissant, il en devient à nouveau Directeur adjoint jusqu'en 1996. En 1979, il épouse Chantal. Tous deux se sont connus dans des lieux où la foi se partage. Bien qu'ils puissent avoir des enfants, ils décident d'adopter deux garçons. Bruno participe avec Chantal à l'élan du renouveau charismatique sur le diocèse d'Orléans. Mis à la retraite pour invalidité en 1996, Bruno consacre le peu de forces qui lui reste à l'accompagnement de groupes dans l'Église locale et en particulier à la formation biblique. Porteur depuis plusieurs années de deux hépatites, B et C, il décède le 9 août 1998, après avoir pu s'entretenir de ce « départ » prochain avec son épouse, qui témoigne aujourd'hui joliment de la présence toujours vivante de son mari par cette épitaphe : « Il avait le don d'écoute et donnait vie aux autres ».

François-Xavier Gufflet